

ESPACE

Info!

MAGAZINE
D'INFORMATION
INTERNE

N° 32 - JUIN 93

**To+12,
le défi...**

**Fabrication,
produire compétitif.**

Arabsat, c'est signé !

ALCATEL

ESPACE

Des journalistes en visite à Alcatel

Nous ne répéterons jamais assez que notre usine est une belle vitrine de notre savoir-faire et les quelques cent-cinq visites que nous avons organisées et guidées en 1992, dans le long dédale de nos salles et laboratoires, sont là pour en témoigner.

Ministres français ou russes, amiraux de la Royale, députés ou sénateurs, ingénieurs allemands ou norvégiens, directeurs généraux japonais ou américains, techniciens espagnols ou danois, indiens ou canadiens : notre livre d'or regorge de leurs messages d'admiration ou de félicitations.

Au nombre de nos visiteurs figurent des artisans de la communication : les journalistes. Ils viennent à leur propre demande, s'ils ont déjà un sujet d'article en tête, ou sur notre invitation si nous souhaitons leur montrer tout ou partie de notre activité. Les journalistes sont leaders d'opinion et entretenir avec eux des liens réguliers et étroits permet de nous assurer une visibilité dans les médias.

C'est ainsi que nous avons, au cours des derniers mois, reçu la visite de Philippe Gallard, grand reporter au *Nouvel Economiste*, inté-

ressé particulièrement par notre activité "radar". Il avait déjà suivi, en mars 1992, un voyage de presse que nous avons organisé conjointement avec l'ESA sur le thème des premiers résultats d'ERS 1 et souhaitait, un an après, montrer l'évolution de nos compétences dans ce domaine.

Au chapitre Télévision, c'est une équipe de *Beyond 2000*, chaîne australienne qui diffuse sur les réseaux câblés dans soixante-douze pays, que nous avons guidée dans notre entreprise en avril. Son intérêt, les activités d'Alcatel Espace liées à l'environnement, notamment le programme TOPEX-POSEL-DON. Des interviews de Jean-Claude Husson et Norbert Lannelongue seront diffusées, vraisemblablement sur la chaîne Planète, à la rentrée et une copie de l'émission nous sera fournie.

Après le MICAD 92, salon international de l'informatique industrielle, qui s'est tenu à Paris au printemps dernier, IBM, qui nous recevait sur son stand pour y mettre en valeur le CIM (concurrent engineering management), organisait un voyage de presse dans la région. Dix journalistes de revues techniques spécialisées, venaient s'im-



P. Gallard du Nouvel Economiste.

prégner de l'utilisation informatique dans le domaine industriel. L'Usine Nouvelle nous a ensuite consacré un article sur le thème de l'ingénierie simultanée. N'oublions pas les relations régulières avec la *Dépêche du Midi*, France 3 et TLT qui nous envoient des journalistes à l'occasion d'un événement, comme le départ de la charge utile TURKSAT ou la visite de Dominique Baudis...

La lecture de l'article est parfois une surprise : au cours d'une interview, on fait passer certains messages ou on se garde bien de dévoiler certains points sur lesquels un journaliste se montre un peu insistant, et par contre on retrouve, en final, dans l'article, des informations qu'on n'avait pas données et que le journaliste a glanées auprès d'autres sources, ou un sujet en décalage total avec le thème de la visite et les interviews. C'est la liberté de la Presse, d'où la nécessité d'une grande vigilance quant aux interlocuteurs que l'on met face aux journalistes en toutes circonstances, dans les visites en particulier.

R. Tardivon.

L'équipe australienne de Beyond 2000.





La charge utile de Turksat en salle d'intégration.

SOMMAIRE

Événements..... 2

Editorial3

Dossier4, 5, 6, 7

Zoom 8, 9, 10, 11

Actualité 12, 13

Groupe14

Communication...15, 16, 17, 18

Social 19, 20, 21

Sport 22, 23

Culture 23

ESPACE Info!

Directeur de la Publication : R. Tardivon
 Rédactrice en Chef : P. Sartre
 Conception : Primavera

Photos : Alcatel Espace - Aerospatiale - P. Galibert - J.P. Sorbier
 Arianespace.

26 avenue J.F. Champollion
 31037 TOULOUSE Cedex



Membre de l'UJJEF

Les médias parlent de récession. Dans cette atmosphère de crise économique qui engendre morosité et inquiétude, qu'en est-il de l'activité spatiale et, plus particulièrement, comment se place Alcatel Espace ?

Il faut d'abord constater qu'il n'y a pas récession dans l'Espace et surtout pas dans les satellites de télécommunications.

Il y a, par contre, une forte concurrence et il nous faut gagner les compétitions pour augmenter nos parts de marché. Ceci exige dynamisme commercial, compétitivité sur les coûts et les délais, forte activité de recherche et développement, ingénierie financière pertinente. Notre Société dispose de toutes ces capacités.

Il nous est donc possible, en poursuivant nos efforts, de profiter d'un secteur économique porteur d'avenir.

A ce titre, le projet To + 12, décrit dans ce numéro, est une contribution importante à l'amélioration de notre compétitivité.

Cette note d'optimisme, dans la morosité ambiante, s'appuie sur des événements positifs survenus au cours des derniers mois :

- commande importante d'équipements sur INTELSAT VIII et ASIASAT 2 de GE/Martin Marietta,
- commande d'un modèle de vol 9 INTELSAT VII,
- contrat ARABSAT 2 gagné avec l'Aerospatiale,
- démarrage des projets OSIRIS et ENVISAT pour lesquels nous fournissons le radar,
- contrat de réalisation de la partie logiciel "Communications Satellite Monitoring" des satellites INTELSAT.

D'autres événements sont attendus pour compléter notre carnet de commandes, notamment le MV4 de TELECOM 2.

A Alcatel Espace, les signaux sont positifs et nous avons toutes les capacités et les moyens pour développer notre activité. Un seul mot d'ordre : ne pas relâcher notre effort, car rien n'est jamais acquis.



Signature du contrat ARABSAT à Riyad le 17 avril 1993.

To+12, notre défi pour l'avenir

Le projet Efficience de la Direction Technique et Production (DTP) est en marche. To+12 s'est fixé d'ambitieux objectifs de réduction des délais et des coûts en s'appuyant sur un capital humain et technologique, mais aussi sur l'évolution des méthodes de travail. Un dessein à la mesure d'un marché de satellites en pleine évolution où Alcatel Espace ambitionne d'être au tout premier plan.

"Nous avons connu un retournement important dans notre environnement commercial, passant progressivement d'une situation de marché semi-protégé à une situation où l'on est amené à vendre de manière importante pour l'exportation." Jean-Max Pratz, responsable du projet To+12 à la Direction Technique et Production, plante le décor dans lequel évolue désormais Alcatel Espace, contexte qui a amené la Direction à mettre en place un "défi pour l'avenir", véritable plan de bataille pour "hisser la compétitivité de l'entreprise au premier rang mondial de fournisseur d'équipements et d'intégrateur de charges utiles", comme le rappelle la charte To+12 (voir encadré).

ANTICIPER POUR REUSSIR

Ce défi, où la réduction des cycles et des coûts doit s'effectuer de pair avec les exigences de qualité, s'appuie aussi sur nos capacités à anti-

ciper le marché futur des satellites.

"Jusqu'à présent, les délais étaient très longs car on travaillait sur de gros programmes tels INTELSAT VII ou TELECOM 2. Bien sûr, on ne peut imaginer les fabriquer en 4 ou 6 mois, car ils ont leurs caractéristiques propres", précise Michel Willson, adjoint au Département Fabrication. "On arrive à une phase de saturation où le client demande la possibilité, dans un délai très court, de mettre en place une capacité supplémentaire sur des programmes existants".

Le marché remporté avec MM-Astro pour INTELSAT VIII est un moment charnière dans cette nouvelle donne du marché. Ce sont bien les compétences techniques, le savoir-faire d'Alcatel Espace qui ont permis de remporter ce marché, mais la capacité de l'entreprise à réaliser les équipements dans un délai court a certainement pesé dans la balance. Cette affaire sera traitée avec des procédures exceptionnelles, mais pour ARABSAT, on

prévoit entre douze et quinze mois pour la livraison des équipements. To+12 est donc déjà d'actualité.

TOUT DTP S'INVESTIT

Les grandes lignes du projet To+12 ont été définies à la fin de l'année 92. En février, elles ont été présentées à l'ensemble de l'encadrement de DTP. A cette occasion, chaque Département a annoncé ses objectifs propres. Depuis, au rythme d'une réunion tous les 15 jours, la démodulation du projet s'est effectuée pour chaque Département : exposé des motifs par le responsable du Département, présentation des actions des groupes déjà constitués ou en cours de constitution. L'implication du personnel se retrouve à tous les niveaux, et il y a eu une concertation importante au niveau des responsables des Départements et un accueil favorable de la part de l'encadrement.

DES RESPONSABILITES ACCRUES

La Direction Qualité Globale joue un rôle important : elle est d'une part le consultant interne, le conseil à l'entreprise, et d'autre part elle effectue une fertilisation croisée entre les projets existants.

To+12 touche au domaine complexe de l'organisation du travail,



La Direction Technique et Production se mobilise pour To+12.

et pour Bernard Deutz d'Arragon, Directeur Délégué à la Qualité Globale (EFF) "le concept de To+12 implique une évolution générale de l'encadrement, que ce soit au niveau de la gestion du personnel, de la communication et de l'ingénierie simultanée".

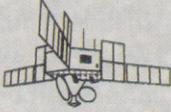
Pour les étapes suivantes, des objectifs prioritaires ont été définis : standardisation, maîtrise du processus de conception, concurrent engineering, réduction des cycles, amélioration de la flexibilité, communication et éducation du management. Dans chacun de ces domaines d'action, des responsables ont été nommés et on passe progressivement d'un concept de Direction à la mise en place d'actions concrètes qui vont associer de plus en plus le personnel. Pour Jean-Max Pratz, "la réduction des délais doit automatiquement se traduire par une augmentation des responsabilités à chaque niveau de la hiérarchie, parce qu'il faut trouver des réponses rapides. Il ne s'agit pas de faire travailler plus et plus vite tout le monde, mais de perdre moins de temps dans les interfaces et de travailler mieux. Prendre le délai comme mesure de performance est un bon indicateur".

DES ACTIONS CONCRETES

Département par Département, dans les ateliers, les labos et les bureaux, on s'investit, on s'organise. C'est le cas par exemple, dans le Département Produits Répéteurs (REP), du groupe de travail qu'anime Florence Coppel : "Gérard Floury m'a demandé d'animer ce groupe qui est une des lignes d'actions de To+12 au sein de REP.



Direction
Technique et Production



DESSEIN
Hisser notre compétitivité au premier rang mondial de fournisseur d'équipements et d'intégrateur de charges utiles.

DEFIS
*La surcapacité industrielle par rapport au marché spatial international.
La concurrence farouche des industriels Japonais et des Américains.
Notre culture fortement marquée par les Agences Spatiales.
L'intégration de notre dessin dans le contexte Alliance et Space Division.*

AXES STRATEGIQUES

- Etre en mesure de livrer des modèles de vol, sans techno nouvelle, et avec composants au PMT à :

To + 15 d'ici 1 an,
To + 12 d'ici 3 ans,

avec réduction des coûts de 10 % en moyenne par an.

- Concevoir et réaliser des maquettes d'équipements novateurs à To + 9.
- Mener à bien les évaluations / qualifications de technologies nouvelles à To + 12.
- Réduire l'ensemble des coûts liés à l'intégration de 15 % par an.

L'évolution de nos performances est mesurée à l'aide d'indicateurs de coûts et d'indicateurs de temps.

VALEURS

- Nos compétences techniques,
- La richesse et la complémentarité de nos différents métiers,
- Notre expérience et nos réussites,
- L'autonomie et l'intégration de nos moyens,
- Notre évolution des méthodes de travail vers la conception simultanée des produits et des procédés (Concurrent Engineering)




 HP. Brochet

Notre objectif est de proposer des plans d'approvisionnement de fonctions MMIC standards, selon un échéancier représentatif des besoins futurs, ceci en liaison avec Eric Goubet, de la Direction des Achats et Pierre Coval, de la Direction Qualité. Plus que d'améliorer, il s'agit d'anticiper. La nécessité d'un plan MMIC repose en effet sur un constat très simple : le temps de conception des fonctions MMIC, de l'ordre de treize mois, est incompatible avec la tenue du défi To+12. Notre travail consiste à identifier les fonctions dont on

aura besoin d'ici trois ans, essayer de standardiser leur utilisation par équipement et en établir un échéancier".

TIR GROUPE

Cette démarche implique une collaboration étroite avec les correspondants techniques, responsables des équipements, mais aussi avec les services commerciaux qui détiennent des informations sur les marchés à venir. Le groupe de travail est alors à même de proposer des plans de développement et d'ap-

provisionnement de fonctions MMIC. Les deux premiers lancements proposés porteront sur des fonctions MMIC en bande C et Ku réalisées chez le fondeur Triquint. Eric Goubet précise son rôle : "interface entre les fournisseurs et l'équipe, ma fonction est d'obtenir et de négocier les conditions d'achats des fonctions MMIC.

Les fournisseurs seront consultés le plus tôt possible sur la base d'un cahier des charges, d'un planning de réalisation souhaité, d'une proposition de contrat contenant nos exigences contractuelles (acceptation de la fourniture, garantie, pérennité, propriété industrielle...). L'exploitation des propositions commerciales de nos fournisseurs sera analysée par le groupe au mieux des intérêts d'Alcatel Espace". "En fait", ajoute Florence Coppel, "To+12 est l'impulsion qui nous donne les moyens de mettre en oeuvre ce que nous ressentions depuis déjà quelques mois, à savoir la nécessité de préparer de façon rationnelle et concertée l'introduction de MMIC dans nos équipements. Quant aux besoins de communication induits par To+12, le groupe les a pris en charge depuis

un certain temps. To+12, ne révolutionne pas la manière de travailler. Dans ce cas précis, il concrétise un état de fait".

UNE EVOLUTION DES MENTALITES

On retrouve ce cas de figure avec le groupe qu'anime Didier Cheval, Agent Technique au Département Essais (DES). Les méthodes de travail ont déjà considérablement changé lors de la création de ce département : prise en charge des phases de développement et d'industrialisation qui ont amené à travailler plus en amont, intervention sur la conception des équipements, récurrence de l'outillage, pluridisciplinarité de l'équipe, tout cela participe à une volonté de réduction des cycles. Pour Didier Cheval, To+12 révolutionne surtout les mentalités : "les gens ont accepté de prendre en charge des tâches qui ne faisaient pas partie de leur métier, d'anticiper et de travailler en équipe. Mon rôle est de maintenir la dynamique de l'équipe et d'être à l'écoute, de coordonner notre action. Chez nous, la réduction des cycles est une réalité : dé-

veloppement des moyens tests au niveau des baies de recette, par exemple, standardisation des outillages et de la documentation, ou encore centralisation de certaines mesures sur des bancs de mesures automatiques qui fonctionnent 24 heures sur 24".

ECHANGES PERMANENTS D'INFORMATIONS

Pour Jean-Noël Giraudbit, responsable du Département Développement Industriel (DDI), To+12 est un bon exercice pour dépoussiérer certaines méthodes de travail et la communication à l'intérieur du Département est un objectif important. Des groupes de travail se sont mis en place et une action d'envergure est en cours dans le service des dessinateurs.

"On remet en place la notion de responsable bureau de dessin, afin que le groupe ait une certaine autonomie, celui-ci sera l'interlocuteur de l'ingénieur développement venant pour une affaire et exprimant des besoins en dessinateurs. A lui de trouver la solution : c'est un peu un chef d'orchestre qui a également une assistance technique à apporter".

DDI est l'interface entre les Lignes de Produits et la Fabrication, d'où la nécessité, pour la réussite de To+12, de l'ingénierie simultanée. DDI compte bien, grâce à des échanges permanents d'informations, impliquer ses autres partenaires.

Mais Jean-Noël Giraudbit a également une préoccupation : les collaborateurs sont répartis géographiquement en quatre groupes, d'où une certaine difficulté à communiquer. "Enjeux", le journal de liaison de To+12 pourra peut-être ap-



F. Coppel, J. Foucher, B. Rivière, B. Idlis, P. Coval, M. Pouysegur, E. Goubet.

porter un début de solution.

Quant à la formation, des besoins importants concernent le fonctionnement du groupe et le rôle d'animateur.

UNE SYNERGIE ACCRUE

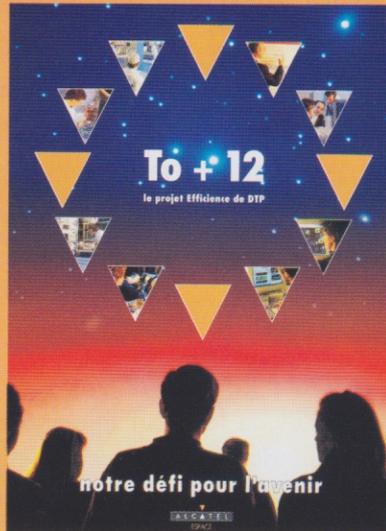
Pour le Département Intégration et son nouveau responsable, Philippe Cabanne, le projet DTP To+12 est l'occasion de transformer l'essai en un To+15 permettant de livrer une charge utile récurrente aux portes de nos partenaires intégrateurs de satellites que sont principalement Aérospatiale et Space Systems/Loral.

Une des missions de la nouvelle organisation, mise en place à DIN le 5 avril 93, est justement d'aider à la réalisation de cet objectif. Par la création de deux pôles opérationnels et d'un pôle méthodes et industrialisation, cette restructuration va nous permettre de capitaliser l'expérience, d'optimiser nos moyens, de perfectionner notre outil industriel, tout en maintenant notre motivation et notre compétence opérationnelle reconnues par tous nos clients.

Les actions déjà engagées dans le cadre du projet To+12 portent principalement sur l'accélération des mesures de performances, la standardisation des procédures et outils de travail, la gestion informatisée des données techniques (matrices de test, *IDS, résultats de mesure), la génération automatique de documentation (procédures et **RCI).

La synergie mise en place entre le Département Essais (DES) et le Département Intégration (DIN) participe très fortement aux principaux objectifs de réduction des coûts et des cycles du projet To+12 par :

Après que l'Espace nous ait choisis et afin de rester les meilleurs, nous devons relever le défi To+12. Dans le ciel étoilé, sphère d'activité de la Société, huit des



douze triangles représentent les différents métiers de la Direction Technique et Production. Cette configuration indique la nécessité d'une volonté commune de tous les secteurs d'adhérer à ce projet, faute de quoi la chaîne serait rompue et le projet ne pourrait aboutir à un succès.

Cette disposition de douze triangles, symbolisant une montre, traduit la notion de temps et fait allusion au douze mois de l'année. Elle est aussi synonyme de l'Esprit de compétition qui caractérise notre Société. To + 12 invite les hommes et les femmes de DTP à relever ensemble :

LE DEFI POUR L'AVENIR.

P. Sartre Communication Interne.

- le partage des investissements, les développements communs, les échanges d'expérience et d'expertise...
- la mobilité du personnel travaillant dans les mêmes domaines techniques (actuellement trois personnes).

**Interface Data Sheet,*

***Registre de Contrôle Individuel.*

AVOIR CONFIANCE

On le voit, DTP s'est mis à l'heure To+12. Ces quelques exemples démontrent que la réussite du projet repose sur l'implication de tous et sur un décloisonnement important à l'intérieur de notre société. Espace Info reviendra régulièrement sur les initiatives des départements et des services qui dès aujourd'hui participent au projet.

Un projet dont Henri-Paul Brochet, Directeur de DTP, résume la philosophie. "En novembre 1992, lorsque j'ai lancé les bases du pro-

jet To+12, les objectifs que je fixais en termes de délais de livraison des équipements, To+12 d'ici 3 ans, avaient surpris l'encadrement de DTP et étaient jugés assez irréalistes. Aujourd'hui, six mois plus tard, après les nombreuses discussions communes, les réflexions, les plans d'actions, ces objectifs paraissent tout juste assez ambitieux. C'est cela, surtout, To+12 : changer les mentalités, avoir confiance, croire que l'on peut atteindre des objectifs très ambitieux. Car au-delà du projet, la réalité de la concurrence farouche existe, et seule l'amélioration de notre compétitivité, en termes de coût et délai obtenue grâce à la mobilisation de tous, nous permettra d'y faire face, tout en accédant à la satisfaction des clients".

*H.P. Brochet, Ph. Cabanne, D. Cheval,
F. Coppel, B. Deutz d'Arragon,
J-N. Giraudbit, E. Goubet,
J-M. Pratz et M. Willson.*

La Fabrication : produire compétitif

Le Département Fabrication et Technologie vit depuis deux ans au rythme de PROCOMP. Si ce projet ne peut avoir totalement valeur de référence pour les autres Départements de DTP, il a bien sûr dans le contexte To+12, valeur d'expérience. Les responsables du projet, résultats à l'appui, expliquent leur démarche, et les acteurs de PROCOMP témoignent.

En 1991, la hiérarchie du Département Fabrication a décidé de mettre en place un projet susceptible de faire adhérer l'ensemble du personnel sur des objectifs bien définis.

Par le biais d'une charte, PROCOMP, "Produire Compétitif", affichait ses ambitions : réduction de 10 % des coûts pour la réalisation d'équipements à partir de 1992, 30 % à partir de début 1993 ; en gardant à l'esprit des axes prioritaires : la fabricabilité, la maîtrise des procédés, la productivité, l'amélioration de la qualité, la réduction des défauts, le respect des procédures mais aussi la dimension humaine via la responsabilisation et les formations spécifiques.

Quant aux délais, précisent Jean-Max Pratz et Michel Willson, responsables de la Fabrication, "on était déjà dans la ligne des objectifs futurs de la Direction DTP, puisqu'on s'était rendu compte à l'époque que de plus en plus, sur le marché export, nos concurrents se positionnaient sur les délais".

DES GROUPES OPERATIONNELS AUX ILOTS

"A partir de ces objectifs et des démodulations par tous les services", précise Michel Willson, "la mise en place du projet s'est faite par étapes: chaque service a identifié des points d'amélioration, des

groupes ont été formés, avec, à partir des thèmes assignés, l'objectif de mettre en place des indicateurs qui permettraient de suivre les évolutions, d'en faire l'analyse et de répondre par des actions d'amélioration des performances. Dans le même temps, on a assisté à des modifications assez importantes au niveau de la structure des filières de fabrication : elles se sont organisées en groupes opérationnels ou en îlots pour essayer de maîtriser ensemble les problèmes identifiés au niveau des ateliers".

Pour André Bélaroui, de la Qualité Globale (EFF), "l'engagement de l'encadrement et de toute la hiérarchie de la Fabrication était la condition sine qua non pour une bonne mise en place de PROCOMP.

Chaque responsable de service, par rapport à l'objectif défini, a présenté l'implication de son personnel. L'analyse des besoins et la création d'îlots ont été en partie les déclencheurs d'un "management participatif" beaucoup plus important que par le passé, qui mobilise chaque individu du secteur Fabrication et associe communication, formation, réunions de groupes".



Michel Fiat en discussion avec l'équipe de l'atelier de Câblage.



Remontée d'informations et discussions, deux éléments importants de PROCOMP, par exemple ici à l'atelier Mécanique.

PRIORITE A L'INFORMATION

Un certain nombre d'actions très concrètes a donc été mis en place. PROCOMP a ainsi développé un système de remontées d'informations, commun à l'ensemble des services.

Il offre la possibilité de faire remonter des problèmes de n'importe quel secteur des ateliers vers un secteur chargé d'en faire la synthèse et de le redistribuer à ceux qui doivent mener des actions pour les résoudre. "Dès qu'un problème est détecté", souligne Michel Willson, "une amélioration est envisagée et ne reste pas lettre morte, d'où l'importance du processus. Aujourd'hui, dans les ateliers, les collaborateurs ont un correspondant qui peut répondre à leur attente. Plus que régler un problème, c'est se donner des délais pour pouvoir le régler".

Quant aux "groupes opérationnels

ou îlots", ils ont en général des animateurs et des collaborateurs de secteurs : l'animateur est responsable de la cohésion du groupe, il a un rôle de leader sans avoir une position hiérarchique particulière. Sa responsabilité est également technique dans un rôle d'assistance, faisant en sorte que le groupe fonctionne bien, par exemple, dans le cas de l'approvisionnement en outillage, au bon endroit, au bon moment...

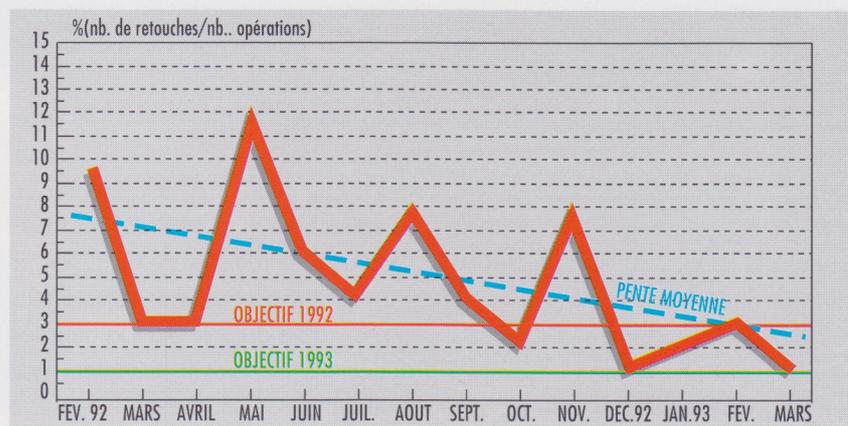
MOBILISES EN PERMANENCE

Avec le journal interne "PROCOMP, en direct" le Département Fabrication s'est dotée d'un outil de communication (suivi du travail des groupes, informations sur les formations en cours ou à venir, exposé des objectifs à court terme ou dossiers techniques) qui circule dans les ateliers.

Une formalisation des actions en cours s'accompagne d'un état des lieux régulier sur les résultats obtenus.

Les responsables du projet, s'ils notent avec satisfaction la réalisation des objectifs qu'ils se sont assignés, restent néanmoins persuadés que le bon indicateur de la réussite de PROCOMP réside dans une mobilisation permanente de tous les secteurs du Département Fabrication & Technologie.

A. Bélaroui, J.M. Pratz et M. Willson.



Evolution du taux de retouches en MIC sur 92/début 93.

Témoignages : PROCOMP vu par...



**Isabelle de Giusti,
Opératrice de Câblage
Spatial :**

**"beaucoup moins
de retours"**

"Avant PROCOMP, nos problèmes à l'atelier ne trouvaient pas de réponse immédiate.

Les retouches, les problèmes sur les gammes rallongeaient les cycles et on cherchait, on appelait, on perdait du temps. Avec le groupe d'amélioration MIC, dont je fais partie, on a envisagé de régler les problèmes concernant les mélanges à la base.

Au tout départ, il y avait des difficultés en ce qui concerne la découpe laser, des problèmes de bavures sur les préformes de soudure ; on faisait des rubans en Parallel GAP

en définitif, le service Essais était obligé de les recouper pour effectuer les réglages. On a donc lancé une demande de recherche de paramètres de manière à savoir si on pouvait les faire en provisoire.

Idem pour les problèmes de retour de Parallel GAP : on ne voyait pas bien les empreintes. On a décidé d'en faire deux pour qu'elles soient bien visibles.

Les résultats sont là : beaucoup moins de retours parce que beaucoup moins de défauts.

Aujourd'hui, que la majorité de nos problèmes sont réglés, chacun va essayer à son poste d'évaluer, sur une période de deux à trois mois, les résultats et la pratique quotidienne".

**Hakim Bentaïeb,
Opérateur
Microélectronique
aux Hybrides :**

**"un meilleur confort
de travail"**

"Dans mon service, on a mis en place la MSP, Maîtrise Statistique des Procédés.

Cela donne le pouvoir à l'opérateur de tirer la sonnette d'alarme dès qu'un problème se présente sur une machine et d'arrêter pour trouver une solution. Avant on disait, il y a un problème, on appelait le responsable qui appelait la maintenance qui contactait le régleur qui revenait à ... l'opérateur.

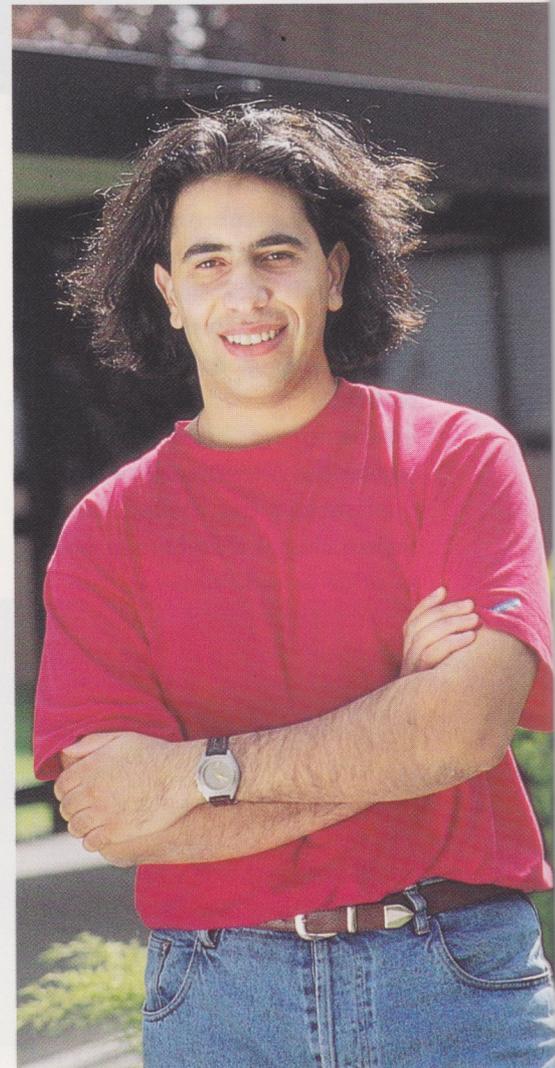
Aujourd'hui, on cible les problèmes

beaucoup plus à la base. J'ai participé à plusieurs réunions utilisant la technique MSP appliquée aux hybrides. Les difficultés qui couvaient ont pu s'exprimer.

On se sent plus concerné, on a un suivi des courbes, un indicateur. J'ai fait un stage de deux jours sur les statistiques, pour bien appréhender les relevés de défauts.

Pour ma part, je ressens un meilleur confort de travail, une déculpabilisation et la qualité du travail comme celle des relations entre les gens s'est améliorée.

Pour moi, PROCOMP est très positif, mais il est important de rester motivé même si certains problèmes sont réglés".



Michel Padeloup, Agent d'Ordonnement :

"traiter un problème directement dans un temps très court"

"De par ma fonction au sein du service MOP (Méthodes Ordonnement Fabrication), qui est la planification d'équipements dans les ateliers mécanique ou câblage, j'ai l'habitude d'aller chercher l'information, de la provoquer. PROCOMP n'a pas changé ma manière de travailler, mais je constate dans mon entourage immédiat que l'information circule mieux : une personne de l'atelier, par exemple, n'hésite pas à téléphoner à quelqu'un des méthodes pour avoir davantage de rensei-

gnements, un contact ou un conseil.

Notre objectif est de pouvoir traiter un problème directement dans un temps très court.

Je fais partie d'un groupe de travail "réduction des cycles" : nous nous sommes tracés des axes de travail qui devraient donner des résultats.

La création de PROCOMP a permis la mise en place d'indicateurs, les résultats en sont diffusés tous les mois. Cela nous permet d'apporter des améliorations dans notre travail en supprimant les défauts".



Daniel Barril, Technicien sur Commande Numérique :

"maintenant, on tient les délais"

"En avril, j'ai effectué un stage d'animateur d'îlot. Pendant trois jours, avec un intervenant extérieur, on a été quatre du câblage

et quatre de la mécanique à approcher la conduite du travail en groupe. Dans l'îlot que j'anime en ce moment, on est six et nos problèmes spécifiques sont liés à la mobilité de certains métiers, comme ajusteur ou fraiseur, à la variation des effectifs en fonction de la charge de travail. Notre méthode face à un problème : toutes les se-

maines on a une réunion d'avancement. On évalue les tâches et les effectifs, maintenant on tient les délais. Reste à valider les indicateurs avec un effectif au complet en période de pleine charge.

J'ai très à coeur ce rôle d'animateur : l'important pour moi, c'est l'échange de dialogues, et... la diplomatie".



Le Point sur les Affaires

CONTRAT MM-Astro

- Client : Martin Marietta Astro Space (Ex-GE-Astro).
- Programmes : ASIASAT 2 et INTELSAT VIII.
- Responsabilités Alcatel Espace : 4 récepteurs 14/12 GHz + 4 récepteurs 6/4 GHz destinés à ASIASAT 2. 26 récepteurs 6/4 GHz destinés aux 2 modèles de vol INTELSAT VIII.
- Planning : les 34 récepteurs sont livrables avant fin juin 1994.

Ceci est la première commande de Martin Marietta Astro Space* confiée à Alcatel Espace.

Elle constitue un réel challenge au niveau du planning et des coûts, d'autant plus que le planning comprend une phase de redesign qui permettra de répondre aux exigences techniques du client, mais

également de mettre en pratique le projet To + 12 élaboré par DTP.

*Martin Marietta Astro Space (ou MMAS), issue du rachat par Martin Marietta de GE Astro Space, est un des trois leaders américains dans le domaine spatial. Elle a notamment gagné en 1992 les programmes BS3N, INTELSAT VIII, ECHOSTAR, ASIASAT 2.

CONTRAT SS/Loral INTELSAT VII

- Client : Space Systems/Loral.
- Programme : INTELSAT VII, modèle de vol n° 9. Commande reçue en mars 93.
- Responsabilité Alcatel Espace : identique aux modèles de vol précédents.
- Planning : To + 18.

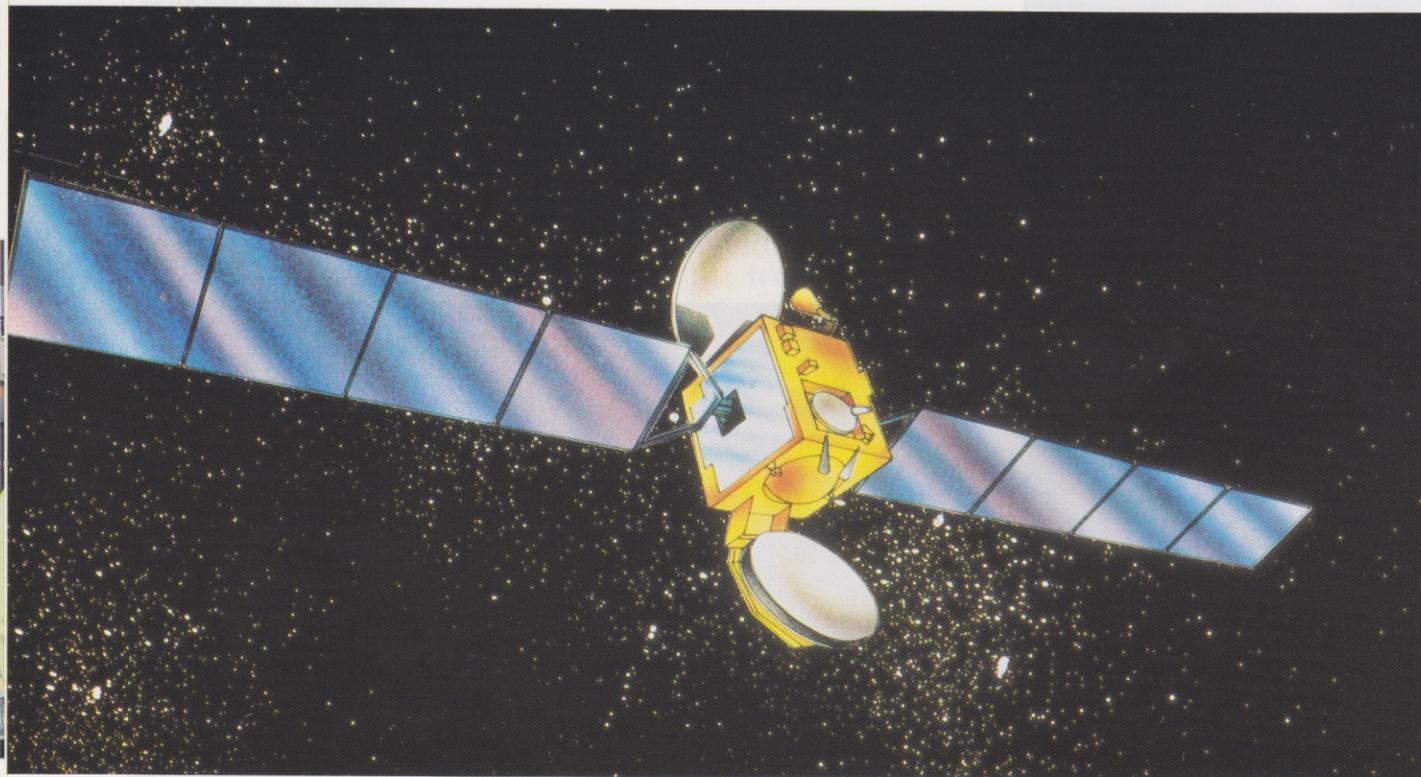
ARABSAT 2

Le 17 avril 1993, Aerospatiale a signé, à Riyad, avec l'organisation internationale Arabsat, un contrat pour la fourniture de 2 satellites de la seconde génération ARABSAT. Le contrat prévoit une livraison en orbite du modèle de vol n°1 et un stockage au sol du second.

Jean-Claude Husson représentait Alcatel Espace, en tant que partenaire industriel majeur du programme.

Chaque satellite, basé sur la nouvelle plate-forme SPACEBUS 3000 Aerospatiale, comprend 20 canaux bande C et 12 canaux bande Ku.

La couverture est prévue pour les pays membres de la Ligue Arabe, en particulier la péninsule ara-



Le satellite ARABSAT

bique, ainsi que les pays du Maghreb.

Alcatel Espace fournit les répéteurs bande C et Ku ainsi que le sous-système antennes et est étroitement associée à la Direction du Programme à Cannes.

A PROPOS DE TURKSAT



Le 20 mars 1993, nous avons livré la première charge utile complète du programme TURKSAT à l'Aérospatiale qui a en charge l'intégration finale. Ce premier satellite devrait être lancé de Kourou par Ariane dans les derniers jours de décembre.

La seconde charge utile est déjà en cours de réalisation pour un départ programmé dans le courant de l'été.

SATELLITE ZOHREH

- Client : PTT iraniennes.

Le contrat pour la réalisation de ce programme est entièrement négocié depuis mai 92.

La signature est en attente.

BS4 (JAPON)

- Client : BSC (Broadcasting Satellite Corporation).

Nous avons reçu le pré-appel d'offres pour la 4ème génération de satellites japonais de télédiffusion directe.

L'appel d'offres et la sélection devraient avoir lieu au second semestre 93.

ENVISAT 1 et ASAR

Démarrage des travaux de phase C/D.

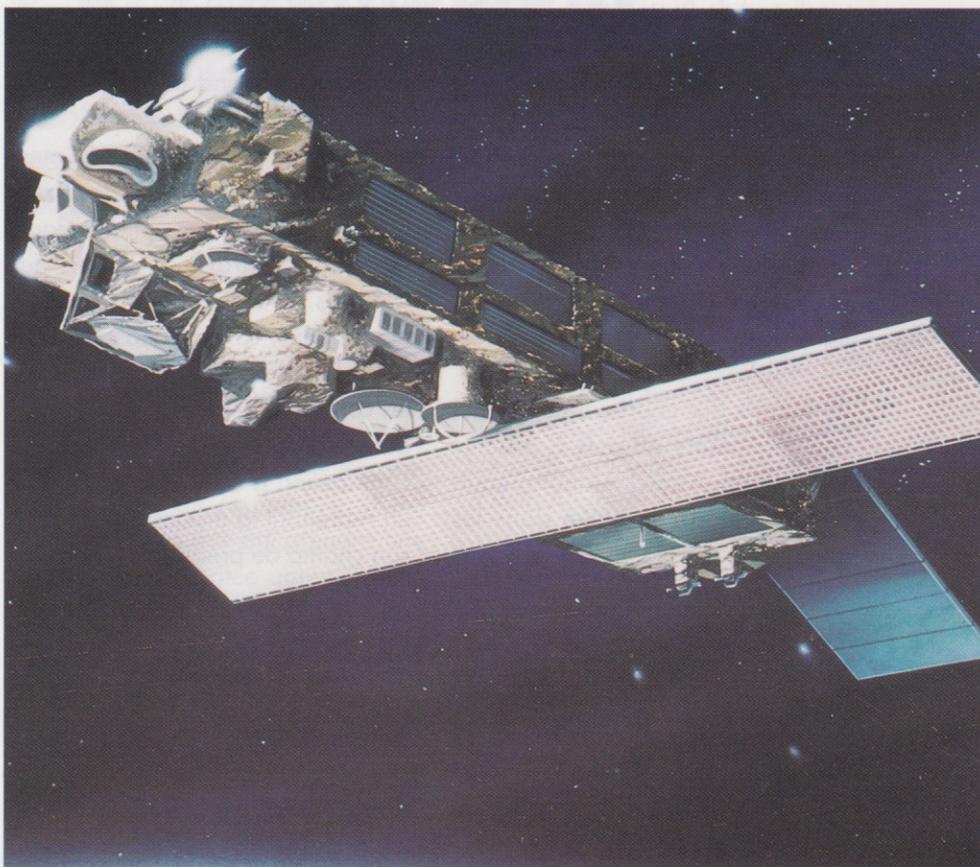
Un des résultats de la Conférence de Grenade avait été la décision de principe d'embarquer sur ENVISAT 1 un radar à ouverture synthétique avancé (ASAR) en remplacement du radar des satellites ERS 1 et 2.

Grâce au travail satisfaisant de la phase B, cette décision de principe se concrétise. Alcatel Espace vient d'être autorisée à démarrer les travaux de phase C/D de l'antenne active.

L'antenne de vol comprendra 20 "tuiles", toutes fournies par Alcatel Espace.

Ces tuiles constituent la partie innovante d'ASAR qui sera le premier radar à antenne active embarqué sur un satellite européen. Nos sous-traitants seront SAAB ou CASA pour les éléments rayonnants, ETCA pour les alimentations, MMS (UK) pour une partie des modules (SSPA).

G. Continente, J-F. Gambart, S. Lassery, E. Lutz, J-B. Nocaudie et R. Tardivon.



Le satellite ENVISAT.

Tout le monde en course



Alcatel Alsthom s'était transporté dans les Pyrénées ariégeoises, ce week-end de Pentecôte, pour participer à la première édition de l'Ariège Trophy, course pédestre par relais.

Cinquante sept équipes, issues de l'industrie régionale, des associations sportives ou professionnelles, se présentaient, aux aurores, sur la ligne de départ à Pamiers.

Ils étaient dix coureurs et dix accompagnateurs officiels à arborer la bannière Alcatel Alsthom, équipe qui s'était constituée dans les unités de la région Midi Pyrénées ainsi que dans la Space Division.

Ce fut d'abord le plaisir des yeux, tout au long de ce long périple qui a mené tous ces mordus de la course de Pamiers à Foix en passant par les sites qui en diront long aux toulousains tels que le Mas d'Azil, Montesquieu, Aulus, le Col

d'Agnes, Port de Lers, l'Aiguille de Soulombrie, Montségur, Lavelanet, Mirepoix, le Col de Py, etc...

Nos amis flamand ou danois nous avaient prévenus : "attention, chez nous, il n'y a que du plat". Le message était passé et c'est donc aux toulousains qu'est revenue la lourde tâche de gravir la plupart des sommets. L'Ariège, Terre Courage, méritait bien sa réputation car il en a fallu à nos sportifs pour franchir les cols à 1500 m sous un soleil ardent. Ronny le belge apportait sa contribution à cette belle prestation en reprenant la distance sur le plat, son champ de prédilection.

Les coureurs étaient entourés d'une équipe prévenante, attentionnée qui se chargeait de les amener sur leur lieu de prise de relais, de les récupérer au passage de témoin et de les accompagner ensuite sur les lieux de repos. Ils reconnaissent avoir été "maternés" et avoir obtenu

les conditions nécessaires à une belle réussite.

Qui était d'Espace, qui de GEC, qui d'Opus, qui de Bell ou de Kirk ou même d'Intervox ou de TITN Answare ? Ils étaient tous d'Alcatel Alsthom et heureux d'avoir ensemble remporté une coupe pour leur brillante 31ème place.

R. Tardivon.

Les deux concurrents de la Space Division, à la découverte de nos Pyrénées ariégeoises.



Alcatel à Moscou

L'Exposition SVIAZ (Télécom en russe) est l'occasion de rencontrer les professionnels russes des télécoms, de présenter nos différentes lignes de produits, de faire le point sur l'activité des concurrents, de participer aux manifestations officielles de haut niveau liées à cette exposition.

De SVIAZ 93, il faut surtout retenir la présence en force des grandes entreprises mondiales des télécommunications ainsi que des opérateurs et des fabricants d'équipements. Dans le pavillon d'Alcatel, la vedette était donnée à la radiotélé-

phonie et la bureautique. Pour ce qui concerne l'espace, nous présentons nos compétences en terme de charge utile télécoms au travers de la maquette et de panneaux sur INTELSAT VII. Michel Siorat en a profité pour rencontrer bon nombre

Le salon SVIAZ à Moscou.



d'interlocuteurs qu'il faut habituellement rechercher dans les divers ministères ou instituts et qui se trouvaient rassemblés pour cette exposition.

M. Siorat et R. Tardivon.

Quelques nouveaux satellites en orbite prochainement

Si Ariane 4 ne connaît pas les ennuis qui perturbèrent son programme depuis le début de l'année, le second semestre devrait être fertile en événements pour notre Société. Trois lancements dans le manifeste d'Arianespace :

SPOT 3 :

Allant rejoindre ses deux aînés lancés respectivement en 1986 et 1990, SPOT 3 devrait faire le voyage avec Ariane dans les premiers jours de septembre. Il ira remplacer SPOT 1 qui prendra une retraite bien méritée après une vie opérationnelle de sept ans alors qu'il avait été conçu pour observer la Terre pendant deux ans.

INTELSAT VII :

Une grande première pour Alcatel puisque ce lancement, prévu en octobre, concrétisera la collaboration que nous menons avec SS/Loral

sur ce programme international depuis décembre 1988. Il s'agira du modèle de vol numéro 1, qui sera suivi de huit autres (actuellement en cours de réalisation sur notre site et à Palo Alto).

TURKSAT/EUTELSAT FM 5 :

La fenêtre de lancement est ouverte pour le 22 décembre. Le premier des deux satellites turcs est actuellement en intégration à Cannes et sera prêt au lancement pour cette fin d'année avec le modèle de vol numéro 5 d'EUTELSAT II.

R. Tardivon.



Ariane 4 sur sa base de lancement.



Plein ciel sur TLT

Alcatel Espace a renoué avec le petit écran. Nous nous sommes en effet associés à l' Aerospatiale (Toulouse), au CST (Centre Spatial de Toulouse) et à Matra pour réaliser une émission trimestrielle avec TLT, intitulée Plein Ciel.

Elle est gérée par les 4 Directions de la Communication et animée, sur le plateau, par le journaliste toulousain bien connu maintenant, Philippe Bes.

Cette série d'émissions nous permet de consolider l'image de la force économique que représente l'Aéronautique et le Spatial sur la région mais aussi de mettre en avant, devant les publics internes (salariés) et externes, nos points communs.

Un thème est choisi avec le service de production de TLT et chacune des sociétés y apporte sa contribution en fonction de ses préoccupations, de ses spécificités, de sa culture.

En avril, ce sont les métiers de nos entreprises qui ont été à l'honneur. L'émission comportait deux ta-

bleaux : le débat autour de l'animateur, avec l'intervention d'une seconde personne de chaque société dans le public, et une séquence vidéo illustrant le sujet par des interviews pré-enregistrées.

Le 7 avril, Henri-Paul Brochet répondait aux questions de Philippe Bes sur le plateau en compagnie de MM Mir (Aerospatiale), Trempat (CST), et Mainguy (Matra).

Avec M. Malaurie, il avait choisi de parler de nos agents techniques, véritables chevilles ouvrières de la société, dont le rôle est primordial aux côtés des ingénieurs et dont le métier a beaucoup changé au cours des dernières années.

Ils ont pour rôle, notamment, d'animer et de faire vivre les équi-

pements qui sortent de production. M. Malaurie, intervenant dans le public, était venu donner la réplique à Philippe Bes sur une question liée à nos relations avec les universités locales.

Dans la séquence pré-enregistrée, c'est Jésus Martin, Christophe Caritg et Jacques Rouquet qu'on a pu voir et écouter exposer le contenu de leur métier et leur cursus. Le premier est un ex-câbleur devenu agent technique, le second un technicien de formation, le troisième un agent technique devenu l'ingénieur que tout le monde connaît chez DTP.

En juin, l'émission a permis à tous les toulousains de faire une visite guidée du salon du Bourget et de découvrir le pavillon Alcatel Alsthom qu'Alcatel Espace a entièrement piloté. Elle a donné à P. de Bayser la possibilité d'expliquer les enjeux d'une telle manifestation en terme d'image, de notoriété, de retombées économiques.

Deux autres productions, dont les sujets sont en cours de réflexion, sont programmées en septembre et décembre. Les informations seront données sur les supports internes de communication pour que chacun puisse les suivre en direct (ou différé) et la cassette enregistrée des émissions sera diffusée sur l'écran géant de la cafétéria à Toulouse ou en salle de réunion à Corbevoie.

R. Tardivon.

La Space Division en campagne

La famille comporte toujours huit membres : certains manquent à l'appel, d'autres sont venus la rejoindre, un autre encore a changé de nom, mais, en fin de compte, le total est toujours de huit.

La Space Division est, rappelons le, la réunion de toutes les activités spatiales réparties dans le groupe Alcatel :

Alcatel Bell

(Hoboken, près d'Anvers) en Belgique.

Alcatel Espace

(Toulouse et Courbevoie).

Alcatel Espacio

(Madrid) en Espagne.

Alcatel ETCA

(Charleroi) en Belgique.

Alcatel Kirk

(Copenhague) au Danemark.

Alcatel Telettra

(Vimercate, près de Milan) en Italie.

AME Space

(Horten) en Norvège.

Saft

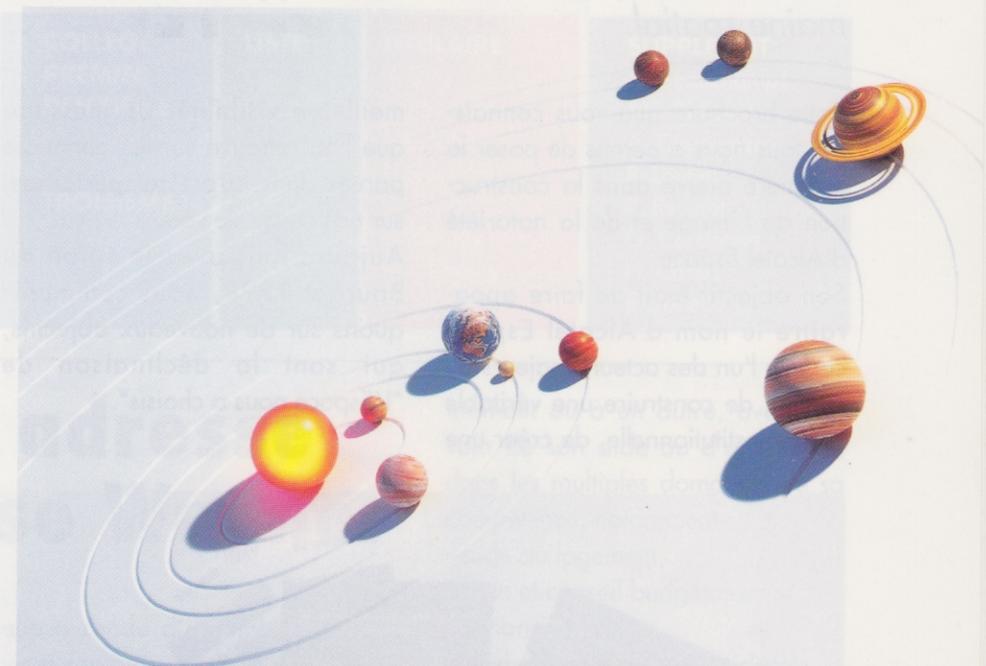
(Poitiers).

L'animation de cette entité, effectuée de main de maître par Pierre de Bayser, a permis un développement des affaires menées en commun sur les programmes de l'Agence Spatiale Européenne mais aussi au sein de l'Alliance et il était temps de lancer une campagne de publicité institutionnelle pour expliquer, à nos clients et

également à nos partenaires, la force que représente la Space Division et ses ambitions.

Cette annonce-presse, conçue et réalisée par l'Agence Saatchi & Saatchi, est sortie pour le salon du Bourget et a été publiée dans les magazines spécialisés Aviation Week, Space News et Air et Cosmos.

R. Tardivon.



**It takes an entire space system
to make things happen.**

So Alcatel has created an entire Space Division.

- To bring together the specialist skills of 2,200 electronics technicians in six European countries.
- To create a competitive international team from eight major companies in Belgium, Denmark, France, Italy, Spain and Norway.
- To mobilise pan-European expertise at every level from integrated space systems to payloads, satellite and launchers subsystems and equipment.



- To combine proven space technology with advanced communications, microwave, power electronics, data processing and software skills.
- To develop together.

Backed by more than 30 years experience with over 60 programmes including telecom, broadcasting, multission and observation satellites as well as unmanned probes and other scientific programmes.

Because it takes an entire space system to make things happen.

ALCATEL

Space Division - 26, avenue J.F. Champollion - B.P. 1187 - F 31037 Toulouse Cedex
Phone : (33) 61 19 60 80 - Fax : (33) 61 19 50 13

Campagne de communication
pour la Space Division.

Salon du Bourget 1993 : nouvelles brochures pour nouveaux objectifs...

"L'espace nous a choisis". Un ciel étoilé, des hommes et des femmes, réunis autour du même projet, du même objectif, et regardant ensemble vers l'avenir. Une reconnaissance de la qualité, de la technicité des productions Alcatel Espace, due à ses différents succès dans tous les domaines d'application du domaine spatial.

Cette brochure que vous connaissez tous nous a permis de poser la première pierre dans la construction de l'image et de la notoriété d'Alcatel Espace.

Son objectif était de faire apparaître le nom d'Alcatel Espace comme l'un des acteurs majeurs du spatial, de construire une véritable image institutionnelle, de créer une

meilleure visibilité. Un message que l'on retrouve sur les annonces parues dans la presse spécialisée, sur nos cartes de vœux.

Aujourd'hui, avec le salon du Bourget 1993, nous communiquons sur de nouveaux objectifs, qui sont la déclinaison de "L'Espace nous a choisis".

LA MAITRISE DES COMPETENCES

Renforcer la notion de "territoire" d'Alcatel Espace, offrir une meilleure visibilité, expliquer plus en détail ce que nous sommes et ce que nous faisons, se positionner clairement face à la concurrence, voilà quelques uns des objectifs qui ont donné naissance à quatre nouvelles brochures.

Quatre pour quatre messages suivant les quatre domaines d'intervention : les télécommunications spatiales, l'observation par satellite, l'exploration de l'univers, les stations sol. Une présentation de la maîtrise des compétences technologiques et humaines d'Alcatel Espace, une offre qui s'adapte aux exigences du client et qui s'étend des systèmes globaux aux simples équipements, une capacité d'intervention sur le marché mondial du spatial, des hommes et des technologies qui anticipent déjà sur l'avenir. A ces brochures s'ajoutent un certain nombre de "fiches programmes". Elles présentent de façon synthétique et générale nos programmes, en cours de réalisation et à venir.

Ce sont les grandes lignes de ces nouveaux outils de communication qui sont aujourd'hui à votre disposition.

F. Beau.



Brochures de présentation
des activités de la Société.

Elections à Alcatel Espace

ELECTION DES DELEGUES DU PERSONNEL DE TOULOUSE

L'élection des Délégués du Personnel s'est déroulée le 19 mars 1993. Ont été élus : (voir tableau ci-joint).

COLLEGE PREMIER DEUXIEME

LISTE C.G.T. C.F.D.T.

TITULAIRE

P. Quelin
P. Monlezun
J-P. Pages
C. Perrier
J-A. Viala
B. Jarrousse
E. Bonnet
G. Janvier
Y. Latouche
G. Cabrera
Y. Arque

SUPPLEANT

J. Limon
E. Monforte
B. Jacquet
H. Sand
G. Caille

C.G.T. F.O.

J. Nadaud
D. Gonzales
S. Ducrocq
P. Moroni
J-L. Scarrone
P. Loubet

ELECTION AU COMITE D'ETABLISSEMENT DE TOULOUSE

L'élection des Membres du Comité d'Etablissement de Toulouse s'est déroulée le 08 juin 1993. Ont été élus : (voir tableau ci-joint).

A. Soufflard.

COLLEGE PREMIER DEUXIEME

LISTE F.O. C.F.D.T.

TITULAIRE

B. Dies
E. Montforte
J-A. Viala
P. Condon
H. Sand
C. Deniau
J-C. Choury
J-P. La Hoya

SUPPLEANT

N. Beauchamps
J-C. Simonet
A. Couarraze
P. Loubet
P. Reveret
G. Cardonne
H. Cortes
E. Tonello

TROISIEME

F.O. C.F.D.T.

C.G.C. F.O.

Nouvelle adresse pour Thérèse Wagner

Tout le monde connaît Thérèse Wagner, notre assistante sociale car si chacun d'entre nous n'a pas eu à la rencontrer personnellement,

elle a rendu d'innombrables services aux uns et aux autres depuis plus de 10 ans.

Alors, comme on peut tous, à un

moment ou à un autre, avoir besoin de son aide ou d'un conseil dans les multiples domaines de sa compétence, notamment :

- aide au logement,
- aide et conseil budgétaire,
- action sociale,
- suivi des malades et accidentés,
- préparation et accompagnement à la retraite...

Il est important de savoir que Thérèse a déménagé et qu'elle est revenue au bâtiment B et plus exactement, à la sortie de ce bâtiment, en direction du restaurant.

Si vous avez des difficultés à la retrouver, téléphonez lui au 55.94, elle vous expliquera comment venir jusqu'à elle...

R. Tardivon.



Médailles du travail : année 93



Le 18 mai, en l'absence de J-C Husson, P. de Bayser a présidé avec M. Malaurie la première des deux cérémonies de remise des médailles du travail.

Vingt-cinq collègues ont eu le plaisir de recevoir leur décoration après avoir écouté un rappel de leur carrière. Nos deux directeurs les ont chaleureusement félicités.

E. Bonilauri, qui a reçu la médaille d'or, était revenu tout spécialement pour l'occasion à l'entreprise puisqu'il est depuis quelques mois à la retraite.

MEDAILLES D'ARGENT :

(20 ans de carrière)

Mesdames R. Barcenas, E. Berruer, M-C. Degat, A. Magal, V. Maumené, G. Pérez et Messieurs D. Batlle, A. Bergé, G. Cabrera, C. Devron, J-P. Dupuis, P. Fernandez, C. Gilbert, A. Iché, A. Malvy, J-P. Pages, C. Sérieys et S. Temprano.

MEDAILLES DE VERMEIL :

(30 ans de carrière)

Messieurs A. Corain, A. De Quéro,

J. Guéranger, J-C. Guillaumot, R. Meynier et J-F. Roussin.

MEDAILLE D'OR :

(38 ans de carrière)

Monsieur E. Bonilauri.

La deuxième cérémonie s'est déroulée le 24 mai. Vingt-cinq décorations ont été remises par J-C Husson récompensant ainsi la carrière de tous nos récipiendaires qui ont reçu leur diplôme des mains de M. Malaurie.

Pour l'occasion une entorse à la règle s'est produite puisque A. Soufflard a remis un diplôme, le seul que notre Directeur du Personnel ne pouvait pas remettre, et pour cause !

MEDAILLES D'ARGENT :

Madame H. Solbes, Messieurs M. Arnal, J-C. Bery, E. Bonnet, G. Bourdeleau, G. Casagrande, J-P. Daubonne, P. de Château Thierry, H. de Guernon, G. Janvier, P. Jaubert, J. Kerballo, M. Malaurie, D. Mathelin, G. Ségui, B. Séguret, D. Venault et J-M. Veyret.

MEDAILLES DE VERMEIL :

Mademoiselle M-F. Gaillard, Messieurs M. Delga, J-B. Faure, A. Roger et D. Wetter.

MEDAILLE D'OR :

Monsieur P. Fournier.

P. Sartre.

Et de deux !

Après avoir reçu, en décembre dernier, la médaille de l'aéronautique, J-B Lagarde a été une nouvelle fois décoré.

Le 18 mai 1993, P. Ramat, Directeur Délégué Coordonnateur du Domaine International et Spatial du Centre National d'Etudes des Télécommunications, a remis à J-B. Lagarde les insignes de Chevalier de l'Ordre National du Mérite.

Cette cérémonie s'est déroulée dans les locaux d'Alcatel rue Emeriau, où P. Ramat a rendu hommage, au titre du Ministère de l'Industrie, des Postes et Télécommunications et du Commerce Extérieur, à notre Directeur de la Stratégie pour tous les services rendus au cours de sa carrière.

P. Sartre.



Félicitations, Monsieur Lagarde !



Le Plan Epargne Entreprise

Par voie d'accord avec le Comité Central d'Entreprise, Alcatel Espace a mis en place un Plan Epargne Entreprise (P.E.E).

Il offre aux salariés la possibilité de se constituer une épargne dans un cadre fiscal avantageux.

Le plan d'Epargne Entreprise comprend plusieurs Fonds Communs de Placement (créés ou en cours de création).

Les avantages du Plan d'Epargne Entreprise :

- la partie de votre prime d'intéressement versée dans le P.E.E. est **défisicalisée** et ne figure pas dans le revenu fiscal à déclarer en fin d'année.

- l'entreprise prend à sa charge tous les frais relatifs au Fonds (droits d'entrée, commissions de gestion administrative et financière, frais de transfert éventuels).

- tous les revenus générés par le Fonds (qu'ils proviennent de versements volontaires ou de l'intéressement) sont réinvestis et totalement **exonérés** d'impôts sur le revenu à l'exception de la Contribution Sociale Généralisée (C.S.G.).

LE FONDS COMMUN DE PLACEMENT ALCATEL ESPACE 1 :

1-Comment est géré votre argent ?

Votre argent est bloqué pendant cinq ans dans le Fonds Commun de Placement (F.C.P).

Les orientations de gestion seront

décidées par le Conseil de Surveillance composé exclusivement de membres choisis au sein de notre entreprise (3 membres désignés par le Comité Central d'Entreprise, 3 désignés par l'entreprise). Ce Conseil de Surveillance se réunit plusieurs fois par an afin d'orienter les choix de gestion.

2-Membres du Conseil de Surveillance :

Membres C.C.E :

- TITULAIRES :

Michel Harmant

Jean-Philippe Marre

Maxime Rolland

- SUPPLEANTS :

Michel Couarraze

Philippe Loubet

Martial Rémondin

Membres Direction :

- TITULAIRES :

François Roitel

Denis Sallot des Noyers

Bernard Serène

- SUPPLEANTS :

Patrice Roy

Alain Devulder

Jocelyn Tenot

Président :

Bernard Serène

Gestionnaire :

Crédit Lyonnais

3- Constitution du FCP au 30 avril 1993 :

Monétaires	50 %
Actions	25 %
Obligations	25 %

COURBE D'EVOLUTION DU PRIX DE LA PART

Performance moyenne annuelle: 11,37 %

Cette performance est nette de frais et d'impôts.



B. Serène.

Rugby : un Tournoi en pleine maturité

La neuvième édition du Tournoi de Rugby Alcatel Espace s'est achevée le 1^{er} avril au stade des Sept-Deniers à Toulouse. Un Tournoi de plus en plus apprécié et reconnu dans le monde de l'ovale.

Si la pluie et le froid étaient au rendez-vous de cette journée, les 2000 spectateurs ont pu apprécier la grande qualité du jeu déployé par les deux équipes finalistes, l'Amicale des Pompiers de la Haute-Garonne l'emportant sur le fil aux dépens d'ELF Boussens. En lever de rideau, le match pour les troisième et quatrième places a vu la victoire de l'Ecole de police sur celle du TIS/Alcatel Espace.

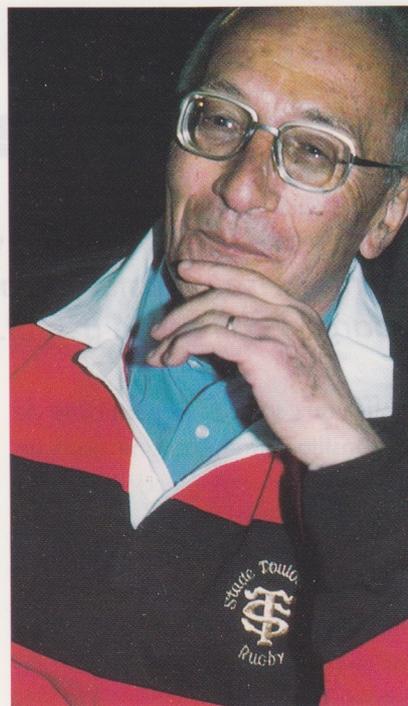
Ces deux finales étaient présidées par un passionné de rugby, notre Président Directeur Général Jacques Imbert. Lors de la réception d'après match, il a souligné la qualité de jeu, faisant le parallèle entre une équipe de rugby et une société où l'on retrouve des valeurs différentes entre les hommes qui ont un seul but: gagner.

INNOVATION ET RECONNAISSANCE

De nombreuses personnalités du monde du rugby, des représentants des collectivités locales, des entreprises et des médias étaient présents lors de cette soirée.

A ces partenaires, il faut ajouter les quinze arbitres de la Fédération Française de Rugby qui auront contribué à la bonne tenue du Tournoi.

Un Tournoi qui cette année aura fait un saut important dans la hiérarchie du monde de l'ovale. Il aura marqué de son empreinte le milieu rugbystique régional et même national par ses innovations dans les règles. De ce fait, il a été officiellement reconnu par le Président du Comité des Pyrénées et obtenu



J. Imbert aux couleurs du Stade Toulousain.

l'agrément de la Fédération Française de Rugby.

Sous l'impulsion du Tournoi Alcatel Espace, le Comité a ainsi pu mettre en place une commission corporative qui oeuvre au développement de ce sport dans les entreprises des autres départements. Alcatel Espace y est représenté, ce qui témoigne de la vitalité d'un Tournoi qui n'a cessé de prendre de l'importance depuis sa création en 1984.

C. Calmels.

TROPHEE DES ESSAIS

- 1 Amicale des Pompiers 71
- 2 ELF Boussens 46
- 3 TIS / Alcatel Espace 43
- 4 Ecole de Police 33
- 5 Microturbo 28

Qualité du jeu et affluence pour le Tournoi 1993.



CLASSEMENT DEFINITIF 92/93

- 1 Amicale Pompiers de la Haute-Garonne
- 2 ELF Boussens
- 3 Ecole de Police
- 4 TIS / Alcatel Espace
- 5 INRA
- 6 SEMVAT / Purpan
- 7 GEANT (ENAC / ENSICA / SUPAERO)
- 8 Air France/ Heudebert
- 9 Matra Espace
- 10 Microturbo
- 11 CNES
- 12 CEGELEC / Aerospatiale
- 13 Rohr Europe
- 14 Latécoère
- 15 Amicale Conseil Général de la Haute-Garonne
- 16 ASCAB
- 17 MECAERO

LES PARTENAIRES DU TOURNOI

- Conseil Général de la Haute-Garonne
- Conseil Régional
- Mairie de Toulouse
- Société Générale
- Sud Radio
- TLT
- France 3 Sud
- La Dépêche du Midi
- Midi Olympique
- Stade Toulousain
- Orly Restauration
- Société Ricard
- Sud Boisson
- Mairie de Tournefeuille
- Cave de Labastide de Lévis
- Entreprise Midi-Pyrénées

Concert

Deux cents choristes et musiciens sur scène, huit cents spectateurs enthousiastes dans la salle : le concert du 22 avril organisé par le Comité d'Etablissement de Toulouse, pour ses dix ans d'implantation sur le site de Candie, a eu un succès incontestable.

Dans les mois qui ont précédé l'organisation de ce concert, les responsables de la commission culture du C.E ont pressenti que la musique classique correspondait à une attente du personnel. Si dans le cadre de ses activités le C.E. avait déjà organisé des représentations d'artistes de jazz, de variétés ou de comédie dans ses propres locaux, leur succès était proportionnel à l'espace relativement restreint. Alors pour fêter ses dix ans d'existence, le C.E. avait dans un premier temps, imaginé le montage d'un chapiteau sur le site d'Alcatel Espace, mais le coût très élevé de l'opération l'a incité à trouver un lieu à l'extérieur.

C'est donc l'Hôtel Expo à Labège Innopole qui a pu accueillir l'Ensemble Orchestral de Toulouse et les Choeurs de l'Université de Toulouse sous la direction de Louis Massot. Deux oeuvres d'Anton

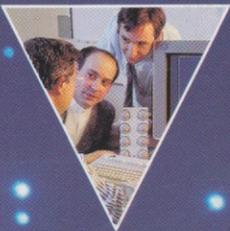
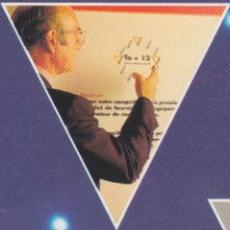
Dvorak, la Symphonie n° 4 en sol majeur et la Romance pour violon et orchestre, ont précédé le Requiem Opus 148 de Robert Schumann. Parmi les quatre-vingts musiciens et cent-vingt choristes, pratiquement tous amateurs, on a pu reconnaître quelques membres de la Société.

Du côté de la salle, les applaudissements ont témoigné de la qualité d'une soirée, où, aux dires des participants et des invités, la convivialité n'était pas en reste. Preuve est faite que la musique classique n'est en rien réservée à un cercle d'initiés, mais qu'elle rassemble un large public. Jean-Antoine Viala, Président de la Commission Culture du C.E, estime qu'au vu de ce succès, "il convient de réfléchir, pour un futur que nous espérons proche, à l'organisation d'une autre soirée de ce genre..."

J.A. Viala.

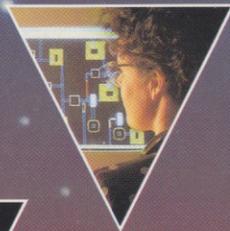
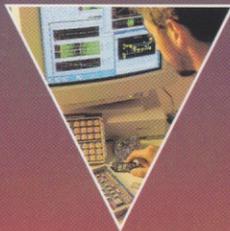
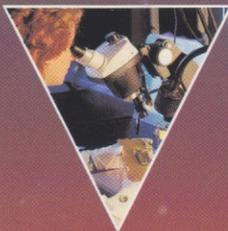
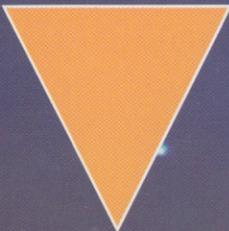
L'Ensemble Orchestral de Toulouse et les Choeurs de l'Université.





To + 12

le projet Efficience de DTP



notre défi pour l'avenir

ALCATEL

ESPACE



De: SARTRE --ATESVM
A: A TOUS LES ABONNES

Date et heure: 09/07/93 12:32:44

De: Pascale SARTRE
DCOM - Communication Interne
Poste : 6120
Objet: ERRATUM ESPACE INFO - JUIN 93

Lors de l'impression d'Espace Info n° 32 du mois de Juin, une erreur a été commise page 21 dans l'article : "Plan Epargne Entreprise".

Dans la courbe d'évolution du prix de la part, une inversion s'est produite au niveau des couleurs des courbes et des étiquettes.

Les valeurs, au 31 mai 1993, sont les suivantes :

- Prix de la part : 13,42 F.
- C.A.C. 40 : 1904,59 F.

Veuillez nous excuser pour cette erreur.

FP1 Autres FP FP2 Journal NOTE FP3 Garder FP4 Supprimer FP5 Réacheminer
FP6 Répondre FP7 Renvoi FP8 Impr FP9 Aide FP10 Suiv FP11 Préc FP12 Retour
SB

0-001